

il faudra faire face à de nouveaux problèmes. Comme je l'ai déjà dit, si l'on peut économiser suffisamment pour supporter le fardeau des taxes dont nous devons contribuer notre part, et si la production des articles d'importance peut être poussée à son plus haut degré, en vue de protéger notre approvisionnement d'or et de diminuer nos emprunts, et si nous pouvons maintenir solide notre capital-actif, alors nous pourrions envisager l'avenir avec sérénité, quelles que soient les difficultés qui se présenteront. Nos ressources agricoles et nos richesses non développées nous permettront de résister à l'orage, et nous sortirons de la lutte avec une dette accrue, il est vrai, mais notre position économique ne sera pas sérieusement atteinte. Notre devoir, comme Canadiens, est de suivre attentivement le cours des événements, d'être prêts à toute éventualité et de profiter des circonstances favorables.

Un bon remède contre les poux des animaux est l'application d'une infusion de tabac et d'un peu de vaseline, après avoir bien brossé et nettoyé la peau des animaux.

Il est aussi nécessaire de brosser et d'étriller les vaches que les chevaux.

Procurez-vous à temps toute la graine de trèfle qu'il vous faut, et préparez-vous à en semer partout où cela sera possible.

Intéressez vos enfants à la lecture du *Bulletin de la Ferme*. Ils apprendront à aimer la profession de leurs pères et surtout à exploiter leur terre d'une manière pratique et prévoyante.

Évitez les dettes et le luxe, mais ne négligez rien de ce qui pourrait rendre votre terre plus fertile et votre demeure plus attrayante. L'argent placé sur une terre bien exploitée rapporte plus que l'intérêt généralement touché à la banque.

La laine de mouton se fait rare et son prix de vente augmente rapidement. La chair du mouton jouit aussi d'une vague croissante sur le marché alimentaire. Augmentons cet élevage, il y a de l'argent à y faire.

Dans la province de Québec, la plus grande partie de la population de nos campagnes se livre à l'industrie laitière. Or l'une des industries accessoires à celle-ci et qui s'impose à tout cultivateur voulant en retirer tout ce qu'elle peut produire, c'est l'élevage et l'engraissement du porc. En effet, le porc est, de tous les animaux de la ferme, celui qui utilise de la manière la plus profitable pour le cultivateur, les résidus de la buanderie et de la fromagerie, savoir: le lait écrémé, le lait de beurre et le petit-lait. Bien entendu, il faut que ces résidus soient combinés avec d'autres aliments, car seuls, ils ne donnent pas des résultats satisfaisants, pour ce qui est du lait écrémé et du lait de beurre, et ils n'en donneraient que de mauvais en ce qui concerne le petit-lait.

Un cours spécial sur la coopération en agriculture

À ST-HYACINTHE

AU COLLÈGE AGRICOLE DE ST-THOMAS
D'AQUIN

Du 15 au 22 février, 1916.

Deux conférences par jour, à 9 hrs du matin et à 7½ hrs du soir.

Une classe par jour, à 2 hrs p. m., pour la répétition par les élèves de ce qui aura été enseigné dans les deux conférences précédentes.

Tous les jours, de 10½ à midi et de 4 hrs à 5½ hrs p. m., pratique par le fonctionnement de coopératives modèles: relations entre coopératives paroissiales d'une part et coopératives centrales de l'autre, tout s'y traitant entr'elles par correspondances comme si elles étaient éloignées l'une de l'autre. On y tiendra des assemblées régulières, on y rédigera et lira des minutes, décidera des achats et ventes, débatera des questions d'intérêts particulier et général; on y fera de la comptabilité, des devis, etc. . .

* *

Les conférences porteront sur les sujets suivants: La coopération en Belgique, en Danemark et dans divers autres pays; ce qu'on a déjà accompli en ce sens dans notre province; ce qu'on peut et ce qu'on doit encore y faire; étude de notre loi organique provinciale concernant les coopératives agricoles; fondation et mise en marche d'une coopérative; ses officiers; ses assemblées; la tenue de ses livres; ses ventes; achats en commun; le crédit; commerce spécial des œufs; des volailles; du bacon; des veaux; et du sucre et sirop d'érable.

* *

On devra se rendre au Collège pour mardi midi, le 15 février; on pourra en repartir le mardi suivant.

Le Collège n'est situé qu'à trois milles de la ville de St-Hyacinthe, où, aux gares, on trouvera facilement des voitures pour s'y rendre; dans le cas d'entente, il y aura des voitures du Collège.

* *

Grâce à la générosité du Ministre de l'Agriculture de Québec. l'honorable M. J.-Ed. Caron, le logement, la pension et ces cours sont gratuits.

Cependant, comme les admissions sont limitées à 50, personne ne devra se présenter sans avoir préalablement obtenu la sienne.

S'adresser à

M. LE DIRECTEUR,

Collège Agricole

Saint-Thomas-d'Aquin,

(Près Saint-Hyacinthe), P. Q.

Lisons attentivement nos journaux agricoles

Vive l'Agriculture! Honneur aux cultivateurs! Voilà ce que disent les fils de cultivateurs qui ont jadis douté de la stabilité ou de la valeur de la profession de leur père, et qui végètent maintenant dans les grands centres où la guerre n'a pas été lente à exercer ses conséquences sur le commerce et sur la plupart des industries.

Il importe donc de profiter de cette terrible leçon pour diriger les jeunes gens vers les écoles d'Agriculture de préférence aux collèges commerciaux, qui ont déjà produit plus de diplômés qu'en réclament le grand et le petit commerce.

Aussi, pour inspirer le goût, le respect, et l'amour de la terre aux plus jeunes, pourquoi ne ferait-on pas souvent, en famille, la lecture des journaux agricoles. Ces publications ne sont-elles pas spécialement écrites pour le cultivateur, des nouvelles données, des nouvelles expériences qui lui aideront à se tenir au courant des transformations modernes, indispensables à celui qui ne veut pas vivoter avec les revenus obtenus d'une culture routinière?

Il est vrai que les méthodes de culture de jadis ont généralement produit le pain qui a nourri nos ancêtres, mais le progrès s'étendant à l'agriculture comme à toute autre chose, le cultivateur doit nécessairement modifier ses façons de culture; il serait d'ailleurs futile de toujours retorquer "mon grand père à toujours fait de même et il a bien vécu" pour demeurer indifférent à tout changement reconnu supérieur, se serait se punir soi-même.

Donc, lisons attentivement nos journaux agricoles. Le Journal d'Agriculture et le Bulletin de la Ferme—Faisons-les lire par les enfants, et gardons-en soigneusement la collection complète. Si un numéro est égaré, qu'on se hâte de le demander.

Les journaux agricoles contiennent trop de renseignements utiles aux cultivateurs, pour qu'on ne les utilise que pour... envelopper le beurre, les diners, etc.

EDOUARD DU SOL

En envoyant à votre pépiniériste la liste des arbres fruitiers que vous voulez planter ce printemps, n'oubliez pas d'y inscrire quelques pommiers McIntosh et Fameuse; vous ne le regretterez pas. Faites votre commande à temps pour être bien servi.

En achetant des grains et graines de semence pour les prochaines semailles, exigez la première qualité. Seules les bonnes semences donnent de bonnes récoltes. Il est inutile de semer des graines de mauvaises herbes, il y en aura toujours assez.

Examinez à temps vos outils de jardinage, vos instruments et machines agricoles. Voyez à ce qu'ils soient en ordre pour le printemps.

Préparez les châssis et les cadres pour les couchés-chaudes.